



# Vers quelle Europe ?

**A**près trois guerres successives entre pays civilisés marqués par une tradition chrétienne et humaniste, comment faire pour que de telles tragédies ne se reproduisent plus ? Des pays sont en ruine ; comment construire un avenir commun ? L'objectif premier c'est la paix.

Konrad Adenauer et Robert Schuman, en 1950, ont proposé l'unification de l'Europe à partir de ce qui était l'industrie de la guerre : le charbon et l'acier.

*De leurs épées ils forgeront des socs...*

Isaïe 2, 1-5

Puis, les nations européennes ont mis en commun l'agriculture, leurs marchés et aboli les frontières avec la libre circulation des biens et des personnes. Il a fallu un effort de réconciliation entre la France et l'Allemagne, une valeur hautement spirituelle.

La charte européenne des droits fondamentaux, votée le 7 décembre 2000, rappelle les grands principes : la dignité humaine inviolable, le droit à la liberté, l'égalité en droit à la justice... Une charte qui est à connaître. Les principes essentiels qui ont présidé à la fondation de l'Union européenne, sont caractérisés par la paix, la liberté, la solidarité.

**Aujourd'hui** les débats sur l'Europe à 28 pays ne passionnent pas la société. En plus de l'organisation administrative assez complexe, on a véhiculé l'image d'une Europe technocratique. L'œuvre de paix, de solidarité, les réussites ne sont pas assez mises en valeur.



N'oublions pas l'aide massive apportée aux plus faibles : Portugal-Espagne en 1970-1980, la Pologne, la Roumanie et la Bulgarie dans les années 2000.

En France, 44 % du territoire a été couvert par des fonds européens, une mise en œuvre de projets qui n'auraient pas vu le jour sans ces financements. Il y a eu un soutien aux zones industrielles en déclin et des aides au développement des zones rurales fragiles...

De grands projets de coopération sont réalisés : Airbus, Arianespace. Le programme Erasmus offre aux étudiants la possibilité de fréquenter les établissements d'autres pays de l'union européenne.

Récemment, la zone euro de 17-18 pays, a commencé par interdire la mutualisation des dettes. Mais plutôt que de punir les pays trop endettés, elle a finalement mis en place des structures de solidarité avec l'instauration d'un fond de secours européen ; et la Banque Commune Européenne (BCE) peut prêter aux états.

Une solidarité qui a pu sauver l'euro.  
Dans une logique libérale, les intérêts nationaux ont prévalu avec la disparité des coûts de production qui sont en partie liés à la fiscalité et aux droits sociaux différents d'un pays à un autre.

## Quel avenir ?

La confiance en l'Europe se dégrade avec l'augmentation du chômage et de la pauvreté. Pourtant, l'Europe est une expérience unique d'État ayant décidé de se soumettre à une loi commune en matière de Droit de l'Homme. Une prophétie, un modèle pour le monde !

Certes, le système est inachevé, en particulier pour les questions migratoires ou encore le droit d'asile.

À la suite des élections européennes, quel avenir ? Les enjeux sont importants : mettre les finances sous contrôles, la transition énergétique, quelles frontières pour l'Europe, quel pouvoir politique ? ...

Le vivre ensemble dans la fraternité entre les hommes et les peuples est bien symbolisé par *l'Ode à la joie* de la 9<sup>e</sup> symphonie de Beethoven. La paix et la fraternité sont des biens immenses.

Devant des milliers de jeunes européens rassemblés à Strasbourg du 28 décembre au 1<sup>er</sup> janvier 2014, le Prieur de Taizé, Frère Aloïs, a qualifié de miracle la paix et la réconciliation en Europe.

Que voulons-nous ? Une Europe, un espace de libre échange et juridique, une Europe, communauté de civilisations pour se faire entendre dans les débats du monde ?

Ouvrons nos yeux, regardons autour de nous ce que l'Europe apporte à notre territoire.

*Frère Jean de FLAUJAC*  
*Prieuré Saint-Germain*  
*Chichery (Yonne)*

